

Quoique Rama n'eût que de petites menottes, il s'en servait à merveille pour recueillir de quoi nourrir sa sœur et lui-même. Quand il eut sept ans, son maître l'envoya aux champs paître les bœufs, les vaches et les buffles. Ordinairement Minâtchi le suivait. Une fois loin de la maison, les deux enfants étaient heureux et Rama se mettait en campagne pour préparer le repas commun. Des grains, des bananes, des mangues arrivaient à la petite demoiselle ; quelquefois on allait jusqu'à traire une vache ; puis, étendus à l'ombre d'un tamarinier, d'un manguier ou d'un banian, le grand frère et la petite sœur parlaient de leur père qui les avait quittés, de leur maître qui les battait toujours, du gros Chetty qui était riche, riche comme tout, Rama consolait Minâtchi, Minâtchi souriait à Rama, et la journée se passait ainsi jusqu'à ce que le soleil, enveloppé de son cachemire rouge, fit signe qu'il était temps d'aller recevoir les coups de rotin réglementaires.

Les pauvres petits savaient bien ce qui les attendait au logis de leur méchant maître. Pour n'avoir pas à leur donner à manger, il se fâchait contre eux sans motif ; sa femme et sa belle-mère faisaient comme lui, et chaque soir, les enfants étaient battus pour ce qu'ils n'avaient pas fait. Puis ils se couchaient dans la paille des bœufs, et le lendemain ils recommençaient à souffrir, comme il convient à des parias.

De temps en temps Rama allait au village faire des commissions pour son maître ou sa maîtresse. La vue du grand bazar plein de fruits, de toiles de toute couleur, d'objets extraordinaires dont il ne savait pas même le nom, lui donnait le vertige et faisait naître en lui des idées de liberté qu'il communiquait à sa sœur.

“ O Minâtchi, disait-il, si tu savais comme c'est beau là-bas ! Il y a des femmes qui ont des bijoux aux oreilles, au nez, aux bras, aux pieds ; et puis des toiles rouges, vertes, jaunes, bleues, avec des fleurs et des oiseaux qui ont l'air de voler. Les hommes ont des turbans d'or et d'argent, des babouches rouges, des toiles fines, fines comme les toiles d'araignées, mais beaucoup plus blanches et beaucoup plus fortes. J'ai vu des enfants avec une ficelle d'argent autour des reins. Même les bœufs ont un joli rond de cuivre au bout